L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE.

L'heure est aux regrets; la note gaie manquera à notre chronique. Le pays, frappé dans ses affections les plus élevées, déplore la mort de son élu. La fermeté stoïque avec laquelle le Président défunt a supporté des souffrances prolongées ajoute à l'admiration que ses débuts au pouvoir avaient généralement provoquée. Le sentiment public se traduit par des manifestations qui sont sans antécédents. La journée de demain sera consacrée à la glorification de la victime de Guiteau: une sorte d'apothéose qu'on accorde qu'aux nobles et patriotiques en martyres.

L'Europe entière a mêlé ses regrets à ceux du peuple américain. Sans doute, le respect et l'estime qu'inspirait le noble mort, les qualités remarquables révélées par sa vie publique, ne sont pas étrangers à l'ardente sympathie exprimée de toutes parts. Mais il est permis à l'observateur philosophe de voir dans cette explosion universelle et populaire les progrès de l'idée républicaine; car c'est au représentant de la grande démocratie américaine, fatalement frappé par la main d'un assassin, que s'adressent ces regrets sincères de la part de toutes les classes de la société.

Nous avons sous les yeux le programme de la manifestation de demain qui promet d'être un spectacle imposant. Toute la population figurera dans la cérémonie. Les ordonnateurs de cette démonstration ont voulu lui donner le plus d'éclat possible.

On est oublieux aux Etats-Unis. Les hommes les plus remarquables ont à peine disparu que leur nom cesse d'être prononcé. Pourquoi s'affubler de souvenirs pénibles, alors que chacun, dans son individualisme effréné, ne songe qu'à élargir la voie qu'il parcourt, et à la dégager des aspérités qu'elle peut présenter. M. Garfield fera-t-il exception à cette règle générale? Qui sait? Il le méritait peut-être, mais les événements se pressent avec la rapidité d'une locomotive, mue par l'électricité, et les émotions du jour font oublier celles de la veille.

Cependant, l'histoire chargée de transmettre aux générations à venir les événements passés recueillera le nom du glorieux martyr. Mais que pourra-t-elle dire d'une carrière sitôt interrompue? Car c'est plus encore pour ce qu'on espérait de lui que par ce qu'il a accompli que M. Garfield se voyait entouré des plus vives sympathies, et que sa mort a causé d'universels regrets.

Ce qui ajoutait encore à la douleur du peuple américain c'est l'incertitude qui signait au sujet des projets de son successeur. Les débuts de M. Arthur n'ont rien d'effrayant. Ils semblent au contraire démontrer qu'il suivra la voie qui lui a été ouverte par celui auquel il succède. De plus, les amis de M. Arthur vantent ses capacités, son intégrité et son esprit de modération.

Laissons donc aller les événements, et ayons confiance en l'avenir. Les hommes, quel que soit leur mérite, ne peuvent avoir qu'une action très modérée sur les destinées de notre république. Au-dessus d'eux est le peuple, et nous avons déjà dit avec quel soin jaloux il veillait et sur ses institutions politiques et sur le libre développement de son commerce et de son industrie.

—Les villes d'eau du voisinage se vident et nos touristes des deux sexes, réconfortés par les bains de mer, nous reviennent frais et dispos. Ils ont laissé dans l'onde salée douleurs et rhumatismes—nous parlons de ceux qui en étaient atteints.—Quant à ceux qui ne demandent aux retraites champêtres que la fraîcheur et le repos, ils prolongent un peu leur séjour, car c'est précisément à l'heure actuelle que la campagne offre le plus d'agréments, par suite de l'abaissement de la température.

—La chasse est ouverte. Nous n'avons pas ici ces équipages merveilleux des lords anglais ou des riches français. Les chasseurs sont plus modestes mais non moins habiles. Nous avons vu sur le marché ces cailles de laurier si estimées des plus fins gourmets. La chasse deviendra plus active et plus productive à mesure que nous approcherons de la saison froide qui amène avec elle ces bandes innombrables de canards dont on fait un véritable massacre.

Mais voici ce qui intéresse le plus notre société dilettante. L'Académie de Bidwell a ouvert ses portes. On annonce l'arrivée d'un cirque monstre, et, vers la fin du mois de décembre, M. Strakosch, avec sa troupe d'opéra, fera ses débuts à la salle de l'Opéra de la rue Bourbon.

Après la peine vient le plaisir. Tout est contraste sur notre globe que quatre comètes ont visité cette année.

Un jour de fête,
Un jour de deuil,
La vie est faite
En un clin d'œil.

Phenix House.—Ce fameux établissement qui sait chaque année la destinée de l'Académie de Musique, qui ouvre ses portes et qui les ferme avec elle, [illegible] son ouverture aujourd'hui en même temps que le théâtre. Le Phenix a été entièrement restauré sous la direction de M. Yenger [illegible] de notre musicien et populaire et dont le mérite n'a pas fait oublier le nom. Rafraîchissements de tout genre et liqueurs de premier choix; service rapide et d'une propreté remarquable, on trouve une cale au Phenix ainsi qu'un jeu de quilles (Ten pin alley) le plus grand et le plus beau du monde. Aussi le succès ne lui fait-il jamais défaut. Le Phenix est entre l'Académie de Musique qu'il touche, et le Théâtre St-Charles dont il n'est séparé que par une maison.

Solari, au coin des rues Royale et Dumaine.—La maison Solari a reçu de l'huile d'olive Pingiari et de Puget, des harengs de Hollande, des anchois et beaucoup d'autres articles alimentaires des plus estimés. Voyez l'annonce.

Pompiers.—Les diverses compagnies de pompiers de ce département sont convoquées dans leurs quartiers respectifs, afin de participer à la cérémonie funèbre de demain lundi, 26 septembre. Les pompiers des autres districts sont invités à se joindre à elles, en cette occasion, suivant le programme. Voyez l'annonce.

Salon J. Hale.—Son Bandera vient de faire une proclamation par laquelle il annonce que demain lundi, à cause de la cérémonie funèbre, il ne sera vendu ni huîtres, ni liqueurs, ni bière dans son établissement, depuis 1 heure de l'après-midi jusqu'à 6. Mais à partir de 6 heures, Son Bandera sera à son poste, prêt à vendre les meilleures huîtres à 20 cents la douzaine.

Billets gagnants.—Nous avons à enregistrer aujourd'hui dans nos colonnes les certificats relatifs à quatre billets qui ont gagné des lots de $20,000, de $5,000 et de $2,500. Le premier, le numéro 42,712, a été collecté par Henry Heim, Caissier de la Banque Nationale d'Etat de la Nile-Orléans, pour le compte de John Conners, ingénieur du chemin de fer de Louisville & Nashville, et ce billet était sorti au tirage du 13 septembre de la compagnie de loterie de l'Etat de la Louisiane. Il avait été acheté au bureau de D. L. Temple, à Memphis.

Le second, portant le No 3742, avait gagné un demi-tiers, une somme de $5000 qui a été collectée par F. M. Wescott, de l'Express du Sud, pour le compte de E. Temple, d'East Albany, New York. Ce billet avait coûté deux piastres au bureau de B. Frank Moore, Broadway 212, à New York.

Le troisième, portant le No 32,648, et qui avait coûté deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle Orléans, a gagné une somme de $2,500, laquelle a été collectée par T. M. Wescott, agent de l'Express du Sud, pour le compte de J. A. Rives, Ozonam, Alabama.

Le quatrième a gagné au même tirage, la même somme de $2,500 qui a été collectée par M. Wescott, de l'Express du Sud, pour le compte de Jones Mair, New York, et de E. J. Short, Warsaw, Indiana. Tous ces billets gagnants ont été payés immédiatement par la compagnie.

M. W. R. Murphy, avocat, vient de transporter son bureau dans la rue de la Douane, No 77, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse.

Photographié à l'Exposition d'électricité, dans le cabinet des téléphones de l'Opéra.

Les heureux qui sont arrivés enfin à pénétrer dans le sanctuaire, sont rangés près des téléphones. C'est pendant un entr'acte; chacun est assis et attend. Tout à coup l'employé annonce que le rideau va se lever.

Aussitôt un monsieur met ses gants et une dame qui jusque-là avait gardé sa pelisse, la rejette et apparaît, en grande toilette d'opéra; puis ils s'appliquent chacun le téléphone sur l'oreille et écoutent en battant la mesure par un petit mouvement de tête.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 24 septembre 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
Midi	84	29
3 P. M.	86	30
6 P. M.	79	26

Samedi, 24 septembre, 3 h. 53 P. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	86	Louisville, Ky	87
Atlanta	79	Memphis, Tenn	89
Corsicana, Tex	92	Mobile, Ala	88
Cairo, Ill	88	Montgomery, Ala	88
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	87
Cincinnati, O	85	New Orleans, La	87
Davenport, Iowa	84	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	83	Pittsburgh, Pa	82
Galveston, Texas	86	Savannah, Géo	84
Indianola	84	Shreveport, La	90
Keokuk, Iowa	84	St-Louis, Mo	94
Key West, Fla	79	St-Paul, Minn	69
La Crosse, Wis	78	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kan	85	Yankton, D. T.	74

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des plus basses).

Augusta	5.01	Nashville, Tenn	1.02
Cairo, Ill	8 07	New Orleans*	12 06
Cincinnati, O	9.00	Omaha, Neb	5.10
Davenport, I.	9 05	Pittsburg, Pa	1 02
Keokuk, Iowa	8.03	Shreveport, La	9 02
La Crosse, Wis	10.00	St-Louis, Mo	12 02
Leavenworth, K	6.10	St-Paul, Minn	9 11
Louisville, Ky	4.04	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	5 02	Yankton	3.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Naissances.

Mme Gustave Bach, une fille, 6 juin.
" Martin Miller, une fille, 6 août.
" L. M. Diggs, un garçon, 16 sept.
" John Low, une fille, 7 sept.
" Jos. Parker, un garçon, 11 sept.
" Daniel Sieg sr, un garçon, 6 sept.
" Henry Hengenroeder, une fille, 15 sept.
" R. H. Torjusen, un garçon, 13 sept.
" Wm Chas Rogers, un garçon, 19 sept.
" Geo F. Butler, une fille, 10 sept.
" Edmond T. Guérin, un garçon, 29 août.
" Geo Geo Wagoner, un garçon, 24 août.
" Martin L. Coolley, un garçon, 4 sept.

Mariages.

Joseph Muller à Mlle Mary Landry.
Theo H. Denton à Mlle Katie Howard.
Geronimo Colongelo à Mlle F. Mastrochia.
Ernest Hellwig à Mlle E. Draymlyer.
Laurent Repanet à Mlle M. Evariste.
John J. Fisher à Mme veuve Mina Phillips.

Décès.

James Brent, c, 70 ans, Louisiana Avenue, près St-Charles.
Frank J. Schuyler, 45 ans, 441 rue Dryades.
Angelina Moses Micheleau, c, 16 ans, 219 rue St-Philippe.
Mme veuve Mary Kelly, 60 ans, Asile des vieillards.
Charles Moore, 36 ans, 406 rue Gravier.
Mme Louisa Flynn, 33 ans, 54 rue Elmira.
Bertha Louise, c, 2 ans, coin Dryades et St-Denis.
Moneera Raspberry, c, 9 ans, 514 St-André.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

D B Hedges, E M Hagan, Chicago; H A Chambers, London; A M Bailey, Nashville, Ten; A G Swain, Glen Bis; M Olcumdra, Louisburg; W Selig Kasel, Shelby; P & H Shelva; Wm P D Semions, Mme Capt E F White, Baltimore; Sam J Powell, Bayou Sara; E F Hunt, Montgomery, Ala; W A Depuy, Colorado; A Serange, Chas; J J Innerarity et femme, J B Innerarity, Ste Marie.

Cour criminelle de district.

A la section A, (juge Roman).—Chas Prosper, Catherine Campbell, James Harvey et Antonio Menendez, accusés de voies de fait; Ferdinand Colles, Edw B Shannon ou Smith, Sina Smith, Charles Henry et Eli Mitchell, de vol; Marie Treloclair, de blessures; Frank Young, de faux; Edw Hinkley, de vol de chevaux; John Henry, d'être entré dans un magasin et d'y avoir commis un vol—ont été déclarés innocents.

P. F. Renton s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.

L'Hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Lizzie Clark, accusée d'avoir porté cinq coups de couteau à Marie Rappi, a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire.

Thomas Miller, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Martha Thomas et Martha Scott ou Kenney, convaincues d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Thomas Williams a été acquitté sur le chef de port d'armes cachées.

Mollie Whalen et Kate Conners, accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix, ont donné un cautionnement de $150 pour répondre de leur comparution.

Cour du juge Davey.

Wm. Pierney, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Jean Baptiste, prévenu d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

D. B. Bottner, Dave N. Ogden et Osborne Williams, convaincus de bris de paix, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Marie Greeley, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

4e Anniversaire de la Compagnie des Francs-Tireurs d'Orléans.

Aujourd'hui, la compagnie des Francs-Tireurs d'Orléans célèbre le 4e anniversaire de son organisation.

A cette occasion, elle fera une promenade militaire dans les principales rues de la ville. Elle se rendra d'abord rue Royale près Ste-Anne, chez M. Faure, son lieutenant, qui lui a offert un punch; puis, chez MM. Tujague et Dazet, rue Vieille Levée, où des rafraîchissements lui seront distribués. Delà, elle se rendra à l'Etoile Polaire, pour assister à un grand banquet.

Nous renvoyons les intéressés à l'avis publié dans nos colonnes d'annonces.

Paragraphes.—Le couvent des Sœurs de la Ste-Famille, situé actuellement, rue de Chartres, No 350, va être transféré dans le spacieux local de la rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Aujourd'hui, dimanche, à quatre heures et demie, le Très R. P. Rouxel, V. G., bénira l'établissement. Le clergé, les communautés religieuses et les fidèles sont invités à la cérémonie. Le transfert du couvent aura lieu dans le courant de la semaine.

—En l'absence de M. Gomila, le colonel Palfrey remplira les fonctions de président du bureau de liquidation.

—On vient de fondre, à l'établissement de M. Shakespeare, des nockels faux qui représentaient une somme de quinze cents dollars.

—Hier matin, Peter Perard et Richard Payne—tous deux de couleur—peignaient la maison No 127 de la rue Race; le nœud de la corde attachée à l'échelle s'est défait et les deux peintres sont tombés sur le trottoir d'une hauteur de trente pieds. Perard a eu le bras cassé et a reçu des contusions à la tête; on l'a transporté à sa résidence, rue Magnolia, près Delord. Payne est à l'hôpital; il est grièvement blessé.

—Une des roues d'un camion s'est cassée, hier matin, à dix heures, au coin des rues Esplanade et Levée.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 53 arrestations, dont 11 dans le premier precinct, 5 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 9 dans le quatrième, 4 dans le cinquième, 6 dans le sixième, 2 dans le septième, 2 dans le huitième, 4 dans celui du Port. Elle n'en a opéré ni dans le neuvième, ni dans celui des faubourgs.

—Hier matin, entre quatre et cinq heures du matin, Fred. Haar, âgé de quarante-cinq ans, natif d'Allemagne, est tombé dans le fleuve de l'ascenseur à grains, au pied de la rue Harmonie, et s'est noyé. Il appartenait à la nouvelle police du port.

—Laura Smith et Céleste Richardson—toutes deux de couleur—se sont battues à Alger. Elles ont été arrêtées.

—Léo Aubert, couleur, employé au quai des "steamers", à Alger, a été blessé à la tête et au visage par le manche d'un "truck".

—Jane Gordon, c, a été envoyée à l'hôpital, du No 77 de la rue du Bassin.

—Joe Parker, c, en travaillant sur une barge amarrée au pied de la rue Deuxième, a été grièvement blessé à la jambe droite. On l'a transporté à sa résidence, coin des rues Première et Liberté.

—Des malfaiteurs ont brisé le réverbère du coin des rues Laurel et Washington.

—Jean Baptiste, c, accusé d'attaque à main armée, a été arrêté à l'enseignure Erato et Claiborne.

—Frank Rufenster, c, a été grièvement blessé par une balle de coton qui lui est tombé dessus, à bord du Natchez, tandis que le bateau descendait le fleuve. Il est à l'hôpital.

—Sampson C. Smith et Wm. Burns ont été envoyés à l'hôpital de la station du Port.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, Dick Thornton, c, charroyait des balles de coton du "Jackson Press" au steamer "Pinebury," amarré au pied de la rue Adèle. Tandis qu'il déchargeait son camion sur le quai, il s'est aperçu que deux balles étaient en feu. Les flammes ont été promptement éteintes par des ouvriers. Les balles ont été remises sur le véhicule et renvoyées à la presse.

—Wm Stewart et Jos Hackett, que Peter Kevenay accuse de voies de fait et d'attaque à main armée, ont été arrêtés au coin des rues Canal et Front.

—Hier matin, à 5 heures et demie, une rixe a eu lieu au No 535 de la rue Dauphine, entre Marie English et John Lewis, tous deux de couleur. Marie a reçu un coup de couteau au bras droit, près du poignet. La blessure n'est pas grave. Lewis s'est enfui.

—John O'Brien, c, âgé de dix ans, est tombé d'un arbre, à la résidence de son père, coin Dumaine et de l'avenue Hagan; il est légèrement contusionné.

—M. A. B. Chandler, principal de l'Académie St-Pierre, à la Nouvelle-Ibérie, a nommé le capitaine Eddy Morphy Jne, instructeur militaire de cette Académie. M. Morphy partira demain à midi.

—L'ouverture de l'hôtel Chalmette, qui est une succursale du restaurant Victor, a eu lieu hier soir, aux Nos 98 et 100 de la rue St-Charles. A ce nouvel établissement est attaché M. Xavier Fancon, ancien propriétaire du restaurant des Etats-Unis. A l'hôtel est adjoint un restaurant et un poste aux huîtres. Un grand nombre de personnes avaient été invitées au souper; le temps et l'espace nous manquent pour en faire un compte rendu.

—Les "Young Men's Gymnastic Club" ont élu les officiers suivants pour l'année courante:

E. J. Guéringer, Président,
J. H. Connors, Vice-Président,
E. Garrot, secrétaire correspondant,
M. D. Gardner, secrétaire aux minutes,
V. LaBens, secrétaire aux finances,
E. Moses, trésorier,
A. P. Blum, chef-instructeur,
Rebé Gernou, assistant-instructeur,
A. O. Hébrard, collecteur.

Bureau des Directeurs.

H. Grandmont,	R. Musso.
J. Infante,	Geo. Staigg,
J. Bussiek Jr,	L. F. Sivori,
W. E. F. Maxell,	Geo. Rousset,
Geo. W. Dinkel.	

Nouveaux évêques catholiques, Etats-Unis.

Le Rév. Père Harry P. Aloysius Northrop, curé de l'église St-Patrick, de Charleston, Caroline du Sud, vient d'être nommé Vicaire apostolique de la Caroline du Nord.

Le nouvel élu, né dans la Caroline, n'est âgé que de quarante et un ans. Ses études commencées à Emmitsburg, au collège du Mont Ste-Marie, furent terminées à Rome, où il fut ordonné prêtre en 1865. Pendant trois ans, il a exercé le saint ministère à Wilmington et dans la Caroline du Nord, où l'on ne compte guère plus de trois mille catholiques. Monseigneur Northrop aura tout à créer dans son vicariat; espérons que bientôt ce sera un diocèse florissant.

L'évêque élu de Newark, Monseigneur Winand M. Wigger, sera consacré le 18 octobre, dans l'église Cathédrale de Newark. Monseigneur Corrigan, son prédécesseur, devenu Coadjuteur de son Eminence le Cardinal archevêque de New York, a promis d'être l'évêque consécrateur, avec Mgr McQuaid, de Rochester, et Mgr Wadhams, de Ogdensburg, pour assistants.

Monseigneur Michel J. O. Farrell, nommé en même temps que Mgr Wigger, au nouvel évêché de Trenton, un démembrement du diocèse de Newark, New Jersey, a renvoyé l'époque de sa consécration au premier novembre, jour où elle aura lieu dans la Cathédrale même de New York.

On raconte dans les journaux que le très Rév. Père Meyer, c. m., le supérieur du séminaire de Brooklyn, dirigé par les Lazaristes, ayant reçu de Rome avis de sa nomination à l'évêché de Galveston, comme coadjuteur de Mgr Dubuis, aurait renvoyé ses bulles à Rome avec le certificat d'un oculiste, et la demande respectueuse que le Souverain Pontife ne le forçat pas à accepter le fardeau de l'épiscopat.

Une fortune colossale.—D'après un journal, M. Jay Gould a le contrôle sur 11,714 milles de chemin de fer dont la valeur est estimée à 560,300,000.

Il est évident que M. Gould ne possède pas toutes les actions, mais il n'en est pas moins vrai que par ses agissements il en est devenu complètement maître.

Voici ce que représentent en argent les lignes dont il a l'entière direction: Texas Pacific, $69,200,000; Missouri Pacific, $160,000,000; Galveston, Houston & Henderson, $2,500,000; East Line and Red River, $35,000,000; Wabash, St. Louis & Pacific, $93,600,000; Union Pacific, $180,000,000; Mexican, Oriental, etc., Railroad, $50,000,000.

M. Gould détient en outre toutes les actions de la Compagnie du Western Union Telegraph qui s'élèvent au chiffre de $86,200,000. Le tout réuni forme un capital de $646,500,000 dans la main d'un seul homme, est infortuné M. Gould.

Librairie Française.—Cet établissement, tenu par M. H. Billard, au coin des rues Chartres et Bienville, ordre son assortiment ordinaire qui est immense, reçoit toujours des œuvres extraordinaires et pleines d'intérêt. Nous citerons: le traité des [illegible], [illegible], l'effusion de Darwall, le Formulaire magistral de Bouchardat, la médecine des familles de St-Vincent, et beaucoup d'autres ouvrages qui ont une grande réputation. On sait encore que la maison Billard a l'agence générale de tous les journaux français et qu'elle reçoit des abonnements pour lesquels des primes gratuites sont accordées. Elle reçoit encore des abonnements à la lecture et se charge de toutes sortes de travaux d'imprimerie.

Destruction de la vermine des animaux domestiques.—Ceux qui restent le plus longtemps enfermés y sont particulièrement sujets,—et d'autant plus que les locaux sont moins aérés, partant moins sains.

Les en veut-on délivrer, par un moyen essentiellement économique?

On se procure quelques fragments de silex (pierre meulière ou à fusil);—il s'en trouve à peu près partout.—On les fait calciner légèrement,—tout juste pour les pouvoir écraser et pulvériser sans peine.

La poudre ainsi obtenue est passée à un tamis fin. On la projette sur la peau des animaux qu'incommodent des parasites.—Ce traitement est renouvelé plusieurs fois, à intervalles rapprochés (1 ou 2 jours par exemple.)

Les animaux sont bientôt débarrassés de leurs tourmenteurs minuscules.

On sait que, dans un certain monde, rien n'est censé porter plus la veine que de se tremper les mains dans du vin répandu et de se les passer ensuite dans les cheveux.

L'autre jour, chez Tata, une bouteille ayant été renversée pendant le dîner, son fils, jeune homme de cinq ou six ans, se met à patauger dans le liquide et à en imbiber sa chevelure.

—Qu'est ce que tu fais donc là? lui demande sa mère étonnée.

—Ta le vois bien.... je me colle du bonheur!

Aux Pyrénées, dans un casino.

Un touriste, sortant de la salle de jeu:

—C'est une duperie de jouer ici; il est évident qu'il y a des grecs.

—Si, au moins, on les connaissait, dit un autre.... on parierait pour eux!

Un vieux paysan, assistant au dépouillement des votes, dans une section où il ne sortait de l'urne que des noms de démagogues:

—On n'a jamais vu chose pareille! s'écria-t-il, mais ces urnes-là, c'est des vraies urnes.... de sangliers!

Septembre a ramené avec lui les huîtres chères aux gourmets. A ce sujet, on nous rappelle les vers peu aimables pour les hommes graves, écrits il y a longtemps par l'académicien Arnaud, en l'honneur de ces excellents coquillages:

Avec des huîtres,
On est mieux qu'avec des savants
Sans doute on lit moins de chapitres
Mais on ne perd jamais son temps
Avec des huîtres! (bis.)

Cela se chantait sur l'air: *Bouton de rose* et avait un grand succès—autrefois!

Un ami de la maison vient de jouer au piano une mélodie intitulée "*Le Printemps*."

Le petit Paul s'approchant de lui:

—Monsieur, lui dit-il, et maintenant tu nous joueras: "*Au bon Marché*"!

—Mme la duchesse de Madrid, femme de don Carlos, a quitté Paris, il y a quelques jours, pour aller rejoindre son mari, à Londres. Avant son départ, elle est allée visiter le couvent des Sœurs de Saint-André, rue de Sèvres, No 90. Elle a été reçue par la sœur Zébinie, supérieure générale de la congrégation, la sœur Saint-Ligory, assistante, et le P. Masset, supérieur apostolique. La duchesse a laissé au couvent des marques de sa munificence. Rappelons que c'est une parente de la femme de don Carlos, Mme la duchesse de Parme, qui a fait don à la communauté de l'hôtel où elle est installée. Les Sœurs ont fait construire au milieu du jardin une chapelle. Tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie est cultivé dans le domaine: plus de mille personnes du pays sont nourries, chaque jour, par le couvent. Cet endroit était en friche; ce sont les Sœurs qui l'ont fait produire et ont rendu le pays prospère.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LES FUNERAILLES DU PRESIDENT GARFIELD.

Deuil général aux Etats-Unis.

Washington, 24—Suivant les dépêches qui arrivent de toutes les parties des Etats-Unis, pendant les cérémonies funèbres, il y aura partout des démonstrations de sympathie et de respect pour la mémoire du Président Garfield.

Les affaires seront suspendues; les cloches des églises sonneront le glas funèbre; des services religieux auront lieu. La journée de lundi sera généralement comme un jour de deuil et d'humiliation.

Charleston Car. du Sud, 24—Le gouverneur Haygood a télégraphié au secrétaire Blaine qu'il lui est, à son grand regret, impossible d'assister aux funérailles du Président, décédé lundi, mais le peuple de la Caroline du Sud se rendra dans les églises, ce jour-là, et rendra un dernier hommage à la mémoire de l'illustre décédé.

Le train funèbre en route pour Cleveland, à Pittsburg.

Philadelphia, 24—Le train portant les restes du président Garfield est arrivé à Pittsburg, ce matin, à 6 heures après avoir fait 479 milles en 12 heures et 39 minutes.

La voie jonchée de fleurs.

Pittsburg, 24—Pendant les 14 minutes d'arrêt du train, employées à prendre la voie de Cleveland et Pittsburg, pas un mot n'a été prononcé. Aucun des voyageurs du train funèbre ne s'est montré.

A 5 h. 54 le train est parti du dépôt, a traversé lentement le pont à Alleghany City, où le char contenant la délégation de Cleveland a été attaché au train.

Tout le long du parcours, la voie était jonchée de fleurs.

Un temps d'arrêt à Wellsville.

Wellsville, O., 24—Ici le train funèbre s'est arrêté à la prière de Mme Garfield. Elle a demandé que le char dans lequel elle voyageait fût placé en arrière du train.

Les dames n'avaient pu dormir, la nuit, à cause de la chaleur et du voisinage de la machine.

Il fait très-chaud aujourd'hui.

Le train des journalistes. Grave accident à Beaver Fall.

Pittsburg, 24—Une dépêche de Beaver Fall, Pennsylvanie, au Chronicle, dit que le train contenant les journalistes qui se rendent à Cleveland, par le chemin de Pittsburg et Lake Erie, s'est précipité sur un char à bras, sur le pont de Beaver Run, vers 8 heures du matin.

Quatre hommes ont été tués sur le coup; 2 autres ont été blessés, dont un mortellement. C'étaient des ouvriers charpentiers travaillant au pont du chemin de fer à Beaver Falls. Ils se rendaient à leurs travaux. Un d'eux est tombé sur la voie et eut la tête séparée du corps. Un autre a été mis littéralement en morceaux.

Trois autres ont été lancés à une distance de 50 pieds; deux ont été tués instantanément, l'autre a été blessé mortellement. Le sixième a été blessé à la jambe, le septième n'a eu aucune blessure. Le train s'est arrêté immédiatement. Les docteurs Smith, Townsend et Ford, de Washington, ont donné leurs soins aux blessés.

L'arrivée à Cleveland — Le corps déposé dans un pavillon de la place publique.

Cleveland, 24—Le train est arrivé à 1 h. 38 de l'après-midi. Tous les préparatifs pour la réception étaient terminés une heure avant l'arrivée.

Le cercueil a été immédiatement placé sur un grand char funèbre couvert de draperies de deuil.

Il était traîné par quatre chevaux noirs, couverts de housses de drap noir à franges d'argent. Chaque cheval était conduit par un palefrenier de couleur.

Les premiers qui sont sortis du train funèbre étaient le général Sherman avec son état-major, ils ont formé la haie devant le plateforme. Les membres de la famille ont passé au milieu d'eux et se sont rendus aux voitures qui les attendaient.

Mme Garfield, son fils Harry et sa fille Mollie ont pris la première voiture pendant que Mme Garfield descendait la plateforme, appuyée sur le bras de son fils et accompagnée du secrétaire Blaine, tous les yeux étaient fixés sur elle, elle était voilée, mais on pouvait apercevoir sa figure, il y avait de la fermeté dans sa physionomie. On y trouvait cette même fermeté de caractère qui ne l'a jamais abandonnée depuis la blessure de son mari.

Aussitôt que les restes auront été déposés sur le char funèbre, les cloches des Eglises ont commencé à sonner et n'ont cessé de se faire entendre que quand le cortège eut atteint la place publique.

L'escorte, depuis le dépôt jusqu'au pavillon, situé sur la place, se composait des Chevaliers Orientaux du Temple de Cleveland, de la Commanderie Holy Rood, de Cleveland et Columbia, de la Commanderie des Chevaliers du Temple de Washington.

Le Président décédé était membre de cette dernière commanderie. Il y avait aussi dans le cortège les troupes de Cleveland et plusieurs autres. 400 membres de la milice d'Etat assistaient à la cérémonie. Ils faisaient la garde autour du dépôt. La foule était énorme, elle remplissait la longueur de deux à trois îlets des deux côtés. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner, tout le monde comprenait la gravité de la situation.

Les membres de la famille ont pris la première voiture, suivie des membres du Cabinet.

L'ex-Président Hayes occupait une voiture avec le secrétaire Windom. Tous les deux sont allés bras dessus bras dessous chercher leur voiture. Venaient ensuite les colonels Rockwell et Irwin, anciens amis du Président décédé et qui ne l'avaient jamais abandonné pendant sa maladie.

Le Dr A. V. Boynton, médecin de la famille, accompagnait plusieurs dames.

Mme Garfield ne s'est pas rendue à la place; elle a été immédiatement conduite à la résidence de Mme Mason où elle doit rester tout le temps qu'elle passera en ville.

Le col A. F. Rockwell, le juge avocat, général Swaim, C. O. Rockwell, le col. Corbin, le secrétaire particulier Brown venaient immédiatement après les membres du cabinet. Le Dr Power, pasteur de l'église chrétienne de Washington, accompagnera les restes en compagnie de la délégation de l'Ohio.

Le train congressionnel est arrivé environ un quart-d'heure après le train funèbre; les deux comités du Sénat et de la Chambre des Représentants ont pu bientôt trouver des voitures mises à leur disposition et se sont rendus directement à la place.

Mme Garfield a admirablement supporté le voyage, elle a toujours la même fermeté de caractère; miss Mollie, master Harry étaient très affligés.

Pendant que le cortège se rendait du dépôt au catafalque, situé sur la place, il n'y avait pas la moindre confusion.

Toutes les rues étaient littéralement encombrées d'une foule respectueuse et silencieuse. Le corps une fois déposé sur la place, les portes en ont été ouvertes et toute la foule pourra chacun à son tour venir voir le monument.

Le corps du Président n'est pas exposé.

Cleveland, 24—Il a été décidé que l'on n'exposerait pas le corps.

Le pavillon où est exposé le cercueil.

Cleveland, 24—Après l'arrivée des restes au Monumental Park, il a été résolu de ne pas ouvrir les portes au public aujourd'hui, attendu que les préparatifs ne sont pas achevés.

Le pavillon ayant été achevé ce soir, les portes seront ouvertes demain. C'est un chef-d'œuvre de structure provisoire. Les dessins sont des architectes Coburn et Barnum.

De nombreux ouvriers ont été à l'œuvre nuit et jour depuis samedi.

Il est placé au centre de la place à l'intersection des rues Superior et Ontario.

Il a 40 pieds à la base. Les quatre façades sont formées d'arches de 36 pieds de haut sur 14 de large à la base.

Le catafalque sur lequel doit être placé le cercueil est de 5 pieds et demi de haut, couvert de velours noir relevé en festons. Un long tapis couvre le plancher à partir des façades de l'est et de l'ouest. Le pavillon a 75 pieds de haut du sol, au plus haut point de la voute.

Du centre de la voute s'élève une belle sphère dorée, supportant un ange de 24 pieds de haut. Les colonnes de chaque côté des arches sont ornées d'écussons admirablement dessinés et drapés avec beaucoup d'art.

Au-dessus sont suspendus des drapeaux. Les centres des arches portent des écussons semblables. Sur la voute sont des trophées de drapeaux. Aux angles s'élèvent des plateformes où doivent prendre place des gardes. Sur chaque plateforme sera placée une pièce d'artillerie.

De la base au dôme s'élèvent de vastes crêpes noirs et blancs formant les quatre côtés intérieurs. Des fleurs, des drapeaux seront déployés dans les différentes portes du pavillon.

Cleveland, 24—L'intérieur est orné de fleurs formant des dessins d'un goût exquis. Deux chars les ont apportées de Cincinnati.

Aux entrées à l'est et à l'ouest du parc monumental sont des arches d'un style gothique, avec des ouvertures pour les piétons. Elles sont placées à une suffisante distance du pavillon pour paraître en faire partie.

Celle de l'est est couverte de crêpes noirs et blancs enveloppant chaque colonne; le haut porte des étoiles bleues et blanches. Il s'en détache aussi plusieurs superbes écussons.

La construction de l'ouest est semblable et vient s'unir avec la rue supérieure.

Sur les piliers extérieurs se détachent les armes des Etats.

Au nord et au sud sont des bas-reliefs drapés de blanc avec une vaste arche centrale.

Le tout est surmonté de grands aigles d'or et d'autres dessins appropriés à la circonstance.

Le catafalque est l'objet de l'admiration générale. Le char qui portait le cercueil était rempli de fleurs qui le dérobaient presqu'à la vue.

Le cercueil était enveloppé dans un vaste drapeau et d'un triple crêpe. On y voyait quelques fleurs blanches.

Le cortège à Cleveland.

Le cercueil a été tiré du char du chemin de fer par 10 hommes de l'artillerie des Etats-Unis, portant des casques blancs, ayant l'épée au poing. Ils prirent position des deux côtés du corbillard.

Aussitôt que le cercueil fut placé, les quatre magnifiques chevaux noirs partirent au petit pas, longeant l'Avenue devant une double file de soldats et de Chevaliers du Temple, alignés du côté ouest faisant face à l'ouest.

La procession se mit en marche dans l'ordre suivant:

Le colonel Wilson et son état major, bande de musique et régiment de la ville, char gardé par les Chevaliers du Temple marchant sur trois rangs flanqués de dix cavaliers de la milice de ville.

Les Cleveland Grays, le 4e Volontaires, Ohio; le cabinet, le gén. Sherman et ses aides; gardes d'honneurs, composées des officiers de l'armée; invités de distinction.

En avant il y avait trois pelotons de police.

A l'arrivée à la rue Euclide, les cloches de l'église St-Paul commencèrent à retentir; toutes celles des autres églises continuèrent et ajoutèrent beaucoup à la solennité de la marche du cortège.

Conjectures sur la politique future du Président Arthur.

Washington, 24—Le sénateur Lamar, du Mississippi, a dit à un reporter qui le questionnait sur la politique future du Président Arthur:

Je ne puis dire que je compte sur une administration conservatrice de sa part, si j'en juge d'après ses antécédents; si, jusqu'ici, sa conduite n'a pas été guidée directement par Conkling, elle a été tout au moins conforme à ses vues.

Pourtant les conditions dans lesquelles il arrive au pouvoir semblent l'engager à sortir de son ancienne politique, il lui serait peut-être difficile de suivre la politique des stalwarts, et de régir contre l'esprit conservateur qui a dirigé la politique de MM. Hayes et Garfield. Il s'exposerait à se mettre en conflit direct avec la volonté clairement exprimée du pays et les tendances du moment.

Charleston, 24—Wade Hampton a dit à un représentant du News et Courier, que selon lui, le président Arthur suivrait une politique conservatrice, non pas précisément parce qu'il serait conduit à ses convictions, mais parce que l'opinion publique l'exige actuellement.

Manifestation confédérée à la mémoire du Président décédé.

Nashville, 24—A la réunion du 20e régiment confédéré, il a été adopté des résolutions de condoléance pour la famille du Président Garfield, et de respect pour sa mémoire. Les résolutions expriment en même temps une profonde horreur pour le crime abominable dont le Géné. Garfield a été victime. Après avoir été un adversaire loyal, il n'a songé comme président qu'à réconcilier les différentes sections du pays par une politique de conciliation.

Conformément à la recommandation du Président, le gouverneur Hawkins a désigné lundi prochain comme jour d'humiliation et de prières. Lui-même se rendra à Cleveland pour assister aux obsèques.

Meetings et services religieux en Europe et au Canada.

Washington, 24—De nombreux télégrammes ont été reçus de toutes les parties des Etats-Unis et de l'Europe annonçant des meetings, l'adoption de résolutions exprimant la douleur des populations et leurs sympathies envers la famille du Président Garfield.

Les affaires seront suspendues. Des services religieux auront lieu en Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis et au Canada.

Projet d'un deuil national en Angleterre.

Londres, 24—A la fin de la semaine, les sympathies éprouvées pour la mort du Président Garfield ne font qu'augmenter.

Un mouvement en faveur de quelque deuil national fait tous les jours des progrès. Le Times approuve l'idée. Dans beaucoup d'églises où il devait y avoir des festivals hier, ils ont été ajournés. Des sermons spéciaux seront prêchés à cette occasion.

On a remarqué que le maire de Birkenhead qui a écrit une lettre éloquente à ce sujet à M. Packard, consul américain à Liverpool, est M. Wm. Laird, dont la famille bien connue pour avoir eu des rapports avec le croiseur confédéré Alabama.

Le fonds Garfield.

New York, 24.—Le fonds Garfield s'élève actuellement à $307,219 06.

Le fonds Garfield vient d'atteindre le chiffre de $316,799.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 24.—

Emprunts	diminution	$953,500
Espèces	diminution	95 300
Legal tenders	augmentation	475,400
Dépôts	diminution	2,422,900
Circulation	augmentation	29,600
Réserve	augmentation	1,006 150
Les banques ont maintenant en excès		
en sus des réquisitions légales.		462,275

Marchés étrangers.

Liverpool, 24 midi—Coton s'affermissant; ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 7 1/16, Middling Orléans 7 1/16. Recettes 7000 balles, américaines 4500.

Futurs fermes: Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 7 13/16 à 7 25/32, septembre et octobre 6 5/8 à 6 21/32, octobre et novembre, novembre et décembre, décembre et janvier 6 17/32 à 6 9/16, février et mars 6 2/3 à 6 21/32, mars et avril 6 11/16, avril et mai 6 23/32, mai et juin 6 3/4, juin et juillet 6 25/32.

Liverpool, 24, 2 p. m.—Coton sans changement. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 7 1/4, Middling Orléans 7 1/4. Les ventes comprennent 7100 balles américaines. Futurs fermes.

Londres, 24, 2:30 p. m.—Sécurités américaines calmes et sans changement.

Paris, 24, 2 p. m.—Rentes 84 fr et 52 1/2c.

Rio de Janeiro, 22—Café, good fair, 4300 à 4450 reis par 10 kilos; change sur Londres 22 3/8.

Santos, 22—Café—Superior Santos 4900 à 4800 reis par 10 kilos.

Argent, Stocks, etc.

New York, 24, soir—Argent 4 à 6 1/2. Change à 480 1/2, 484. Bons du Gouvernement calmes, mais fermes. Nouveaux 5's coupons 101 1/8; nouveaux à 1/2's coupons 113 1/2; nouveaux 4's coupons 117 1/4; les Bons d'Etat sont calmes et nominaux.

New York, 24—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$73,191,529
Currency	4,082,455

New York, 24—Coton—Recettes nettes 10; brutes 2697. Futurs fermes à la clôture. Ventes 106,000 balles. Septembre 12, octobre 11.88 à 11.89, novembre 11.88 à 11.89, décembre 11.97, janvier 12.11 à 12.12, février 11.23 à 12.24, mars 12.36, avril 12.47 à 12.48, mai 12.57 à 12.58, juin 12.66 à 12.67.

New York, 24, midi—Coton calme à la clôture. Ventes 685 balles; Uplands 11 13/16, Orléans 12 3/16. Recettes nettes consolidées 15,576. Exportations pour la Grande Bretagne 5722, pour le Continent 400.

PASSES.

Port Eads, 24, midi—Vent vif d'est sud-est. Arrivés: A 10:30 hier soir, le steamship New Orléans, capitaine Halsey, de New York, à A. Moulton.

A 5:30 a. m., le steamship Algiers, capitaine Hawthorn, de New York, à Chas. A. Whitney & Co.

Pas de départs.

Port Eads, 24, 6 p. m.—Vent est sud-est. Arrivé: steamship anglais Gladiolus, Jones capitaine en 9 jours de Philadelphie, sur lest, à A K Miller & Co.

Steamship espagnol Oshana, capitaine Bertelo, en 3 jours de Cienfuegos, sur lest, à A K Miller & Co.

Steamship anglais Andean, capitaine Alexander, en 3 jours de Progreso, à T. & G Forwood; Navire anglais E Mosher, capitaine Mischin, en 69 jours de Rio de Janeiro, sur lest, à De Welt & Hammond.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 24—Temps clair! thermomètre 90. Montant: J M White à 11 a. m.; City of Vicksburg à 11 a. m. Descendant: Port Eads et barges à 5 a. m.

Cincinnati, 24—La rivière a 9 pieds et baisse. Temps clair et chaud. Parti, [illegible], pour Caire.

Louisville, 24—La rivière a 5 pieds et monte. Temps clair et agréable.

Evansville, 24—La rivière a 5 pieds et baisse. Temps chaud.

Cairo, 24—Le fleuve a 8 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 84. Partis: Gold Dust, pour Vicksburg; Belle of Shreveport, pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 24—La rivière est sans changement. Temps clair et chaud.

Memphis, Tenn., 24, soir—Le fleuve a monté de 2 pouces. Arrivé: Gold Dust de St Louis à 5 p. m. Parti: City of Helena, pour St-Louis, à 5 p. m. Temps clair et chaud.

St Louis, 24—Le fleuve a 12 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et chaud. Parti: City of Providence, pour Vicksburg.

—Le dernier jour des manœuvres de cavalerie au camp d'Avor a été manqué par un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves. Il est ainsi, raconté par le *Journal du Cher*:

"Le 16e régiment de chasseurs s'exerçait à franchir un fossé large de cinq mètres et bordé d'une haie; déjà l'obstacle avait été franchi une première fois, lorsque M. le général de Galliffet ordonna de recommencer l'épreuve, et s'élança lui-même à la tête de ses hommes, pour les tenter avec eux. Mais, tout à coup, son cheval s'abattit, et le général tomba avec sa monture, pendant que trente-deux autres cavaliers roulaient pêle-mêle dans le fossé.

"Il y eut un moment de trouble bien explicable en pareille circonstance; après quoi, l'on s'empressa d'aller au secours de M. de Galliffet et des soldats, dont quelques uns, assez grièvement blessés, n'ont pu suivre leur régiment à son départ, et attendent le moment de leur guérison à l'hôpital militaire de Bourges. Quant au général, assez fortement contusionné lui-même, il dut être transporté sur un brancard jusqu'au premier train en partance pour Bourges, d'où il est reparti pour Paris, le soir même, après quelques heures de repos.

Un filtre.—Si vous avez besoin d'un filtre et que vous n'en possédiez point, prenez un pot à fleurs, bouchez le trou du fond avec un morceau d'éponge fine, déposez sur ce fond une couche de charbon de bois pulvérisé de deux pouces d'épaisseur, puis une quantité égale de sable très pur; enfin remplissez le pot de cailloux ramassés sur le gravier du jardin, puis lavés.

Posez sur un broc, couvrez d'une assiette, et vous aurez un excellent filtre facile à démonter et à nettoyer, ce qui n'arrive pas toujours avec les filtres qu'on achète.

Toujours l'ivresse.—Marié depuis deux ans et père de deux enfants, Alexandre C...., ciseleur, âgé de vingt-quatre ans, demeurant rue de Bagnolet (vingtième arrondissement), n'avait, dans les premiers temps de son mariage, donné aucun sujet de mécontentement à sa femme.

Mais, depuis quelques mois, C.... avait contracté des habitudes de cabaret. Il s'adonnait à l'alcool. Sa consommation favorite était l'absinthe. Alors ce furent des scènes journalières, continuelles, que la jeune femme supportait avec douleur et résignation. La paix conjugale était détruite.

Conclusion du drame: dimanche dernier, Mme C.... partit de chez elle le matin, vers neuf heures, faire ses provisions, laissant son mari dormir. Quand elle rentra, vers dix heures et demie, son mari était pendu dans la cuisine.

Une lettre où il exprimait envers sa femme le plus complet repentir, avait été laissée par le malheureux. Il y disait entre autres choses: "Je sais bien que l'absinthe me rend fou et méchant, mais je ne pourrais pas me priver d'en boire. J'ai peur de faire un mauvais coup, aussi j'aime mieux me tuer."

Rien ne saurait dépeindre la douleur de cette malheureuse femme restée seule avec deux petits enfants. Constatons, de reste, qu'elle a été l'objet, de la part de tous ses voisins, des sympathies les plus vives.

Les constatations légales ont été faites hier, lundi, par le commissaire de police du quartier, aidé d'un médecin qui a examiné le corps du suicidé.

Le Café.—Lorsque l'on faisait dire à Pasteur de la *Henriade*, il y a un bon siècle, que le café était un poison lent, la production et la consommation de cette graine précieuse étaient fort restreintes, quoiqu'elle fût connue en France depuis près de cent ans.

L'usage à la cour dans les soirées intimes, sous Louis XV, était de prendre du thé, et à Paris le café n'était guère servi que dans certaines maisons opulentes. Les quelques limonadiers qui existaient alors avaient adopté en guise de café, dans un but d'économie, des substances telles que la croûte de pain grillée, des pois pointus torréfiés ou des glands de chêne.

Certes on ne donnait pas aux soldats une ration quotidienne de café comme cela se pratique de nos jours, et les héros de Fontenoy et de Maestricht marchaient à la victoire sans avoir leur gourde remplie de la liqueur excitante de la graine d'Arabie.

Sait-on ce qu'on récolte de café aujourd'hui dans le monde entier et l'usage qui est fait de la boisson excitante et fortifiante qui en provient?

La production du café dans tous les pays donne 490,850 tonnes (la tonne représente 1,000 kilos)—490,850,000 kilos.

Le Brésil, le plus considérable des pays producteurs, produit 225,000 tonnes.

Les Indes Hollandaises, 81,405 tonnes.

Les Indes Orientales, 41,860 tonnes.

L'Inde Anglaise, 53,432 tonnes.

L'Afrique méridionale, 35,900 tonnes.

L'Amérique centrale, les Antilles tendent à devenir une région des plus florissantes en café.

Seule l'Arabie, la terre d'origine du café, est en décroissance pour cette importante culture.

La consommation est devenue de nos jours si générale que, malgré le développement de la production du café (500 millions de kilogrammes), son prix se maintient à un chiffre relativement élevé et par conséquent suffisamment rémunérateur pour les producteurs.

Un conseil.—En apprenant aux petites filles à coudre on ne doit point les tenir trop longtemps à la fois sur leur ouvrage; leur attention soutenue au delà des limites raisonnables peut provoquer la myopie dans des petites prunelles qui n'ont aucune prédisposition à cette infirmité.

—Un canot en acier, à vapeur, vient d'être construit aux forges et chantiers de la Méditerranée, pour le compte de l'Association internationale africaine. Cette embarcation gréée en baleinière, de dix mètres de long sur deux mètres cinquante de large et quatre-vingt-cinq centimètres de creux, est menée d'une machine à hélice de huit chevaux, protégée contre les balles par une capote en acier. Toutes les pièces se démontent et peuvent être réunies en paquets de 25 kilogrammes, afin de pouvoir les transporter à dos d'homme jusqu'au bord du Congo. Ce canot est destiné au service de la nouvelle station que l'Association internationale va établir en amont des chutes découvertes par Stanley. M. Van de Velde, explorateur belge, est chargé de le conduire à destination.

Comment on distingue, à la consommation, les bières qui sont bonnes de celles qui ne le sont pas.—Je n'entends parler que des bières du commerce,—dont la consommation est assez considérable pour avoir une influence réelle sur la santé publique.—Cette boisson est relativement chère; chacun a le droit d'exiger qu'elle soit saine.

—Mais comment savoir si une bière est bonne ou mauvaise?

—Buveurs de bocks, suivez mon conseil.

Observez avec soin la bière dont vous faites usage.

Est-elle agréable à déguster? Laisse-t-elle à la bouche un arrière-goût accusé de l'arôme spécial du houblon? Apaise-t-elle sensiblement la soif? Favorise-t-elle la digestion?—Vous en pouvez boire en toute confiance.

Soyez prudents, au contraire, si son absorption laisse un sentiment d'âcreté et de sécheresse,—qui altère au lieu de rafraîchir;—si, notamment, en ayant pris en quantité, vous éprouvez quelques embarras intestinaux.

Dans ces derniers cas, vous abstenir,—ou changer de boisson,—ne sera que sagesse.

Logements insalubres.—Une commission d'hygiène chargée spécialement de la visite des logements insalubres va prochainement procéder à une visite des quartiers pauvres de Paris, examiner les vieilles maisons et contraindre les propriétaires à assainir les logements malsains et privés d'air.

Ceux d'entre eux qui ne se conformeront pas aux prescriptions ordonnées par les commissaires seront traduits en police correctionnelle pour violation de la loi. En outre, les travaux d'assainissement prescrits seront exécutés d'office par les ouvriers de l'administration et, bien entendu, à la charge des propriétaires récalcitrants.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 24 septembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,453,109 34	$177,555 12
Même temps la semaine dern.	1,282,349 61	58,107 87

Prix de l'argent en Barre à Londres....51 11/16

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (dollars)		pair
do (subsidiaires)		99 à 99

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain			
Pièces de 5 francs		80	
Pièces de 20 francs		$3,75	3,80
Souveraines		4,75	4,80
Pièces de [illegible]		7,60	
Doublons espagnols		15,40	
Doublons patriotes		15,25	
Doublons mexicains		15,40	
Pièces de 20 pesos colombiens		19,25	19 40
Or de l'Amérique du Sud		90c	
20 marcs		4,90	4,75
Or de [illegible]		7 98	
Or américain, poids léger		97	pair
Or américain mutilé		5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement mais le marché est plus ferme à cause des troubles avec les travailleurs.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent; do A1 ... 8 à —; do seconde classe ... — nominal; Prêts sur garanties collatérales ... 7 pour cent; Hypothèque A1 ... 7 à 8; do seconde classe ... nominal.

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissement de navire et A1 clear	477 1/2 à 478
Traites de banques (sommes fortes)	480 1/2
do (sommes faibles) —	481
à Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes

Francs de commerce — à	5,30
Traites de banques, nominales	525
à Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banques tirent des chèques à $2 00 à $1 50 d'esc.

Traites de commerce à $1 à 75c d'es.par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes accréditées de diverses valeurs authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 0/0 hier	116	—
do à New York	117 1/4	117 1/2
do à Londres	120	—
Louisiana 7's à New York	66 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 12 A. M.
75 actions du Slaughter House Co.... 32
5,000 Bons à Prime........ 74 1/2
La 7's 66 1/2 67 1/2 .... Prime 74 1/2 74 1/2

Bureau à 12.
20 actions Waterworks Co....... 53 1/2
La 7's — 67 1/2 .... Prime 73 1/2 74 1/2

Bureau à 2 P. M.
La 7's 66 1/2 67 1/2 .... Prime 74 74 1/2
Le Stock Exchange sera fermé lundi 26 sept.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme

Les cotons tachés sont 1/2 à 2/3c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	7 1/2	7	6 1/2
Ordinary	8 1/2	8	7 1/2
Good Ordinary	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Low Middling	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Middling	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Good Middling	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Middling Fair	12	12	12
Fair	12 1/2	12 1/2	12 1/2

FUTURS.

Ferme

Septembre 11,15 à nom; oct. 11.26 à 11.26; novembre 11.50 à 11.51; déc. 11.66 à 11.67; janvier 11.81 à 11.82; février 11.96 à 11.97; mars 12.04 à 12.06; avril 12.14 à 12.16, mai 12.23 à 12.25; juin — à —; juillet — à —. Les ventes comprennent 44,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/2; à Mobile à 11; à Savannah à 11 1/2; à Charleston 11 1/2; à Wilmington à 11 1/2; à Norfolk à 11 1/2; à Baltimore à 11 1/2; à New York à 11 15/16; à Boston à 12 1/2; à Memphis à 11 1/2; à Augusta à 10 1/2 à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 1/2 et à St-Louis à 11 1/2.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme

Cotes: ordinary 8 11/16, good ordinary 10 13/16, strict good ordinary 10 1/2, low middling 11 7/16, middling uplands 11 13/16, middling Orleans 12 3/16, middling Texas 12 1/2.

FUTURS.

A peine stable

Septembre 12.00 à —, oct. 11.86 à 11.86, novembre 11.88 à 11.89, déc. 11.97 à —, janvier 12.11 à 12.12, février 12.23 à 12.24, mars 12.36 à 12.37, avril 12.47 à 12.48, mai 12.57 à 12.58, juin 12.66 à 12.67, juillet 12.66 à 12.60, août — à —.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 65,329 balles, même temps l'année dernière 36,675 balles; à tous les ports des Etats-Unis 304,479 balles, même temps l'année dernière 220,264 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 12,993 balles, même temps l'année dernière 28,590 balles; de tous les ports des Etats-Unis 122,143 balles, même temps l'année dernière 141,854 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 114,540 balles, même temps l'année dernière 46,066 balles; à tous les ports des Etats-Unis 347,416 balles, même temps l'année dernière 265,900 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

S'affermissant

Coton—7 1/4d pour le middling uplands, 7 1/4d pour le middling Orléans.

FUTURS

2 p. m.—Ferme

MARCHE DU HAVRE.

Ferme

Coton—81fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 80 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est calme; les rapports de la campagne annoncent toujours une bonne récolte.

Reçu aujourd'hui 15 boucauts et — barils. Le stock sous les hangars est de 1997 boucauts et 152 barils de sucre et 74 barils de mélasse.

Nous cotons:

Inferior	5 @ 6
Common	6 @ 7
Good common	7 1/2 @ 7 3/4
Fair	7 3/4 @ 7 3/4
Good fair	8 @
Fully fair	@ 8 1/4
Prime	8 1/4 @
Strictly prime	8 1/2 @
Choice open kettle	8 1/2 @
Seconds	8 @ 8 1/2
Jaune clarifié	9 1/4 @ 9 1/2
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	9 3/4 @ 9 3/4
Whites	@ 9 3/4
Pure whites	@ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 110 baril.

RIZ—Le marché est très ferme et la demande bonne. Les recettes sont bonnes et les moulins travaillent nuit et jour. Reçu aujourd'hui 5106 barils.

Nous cotons:

Choix No 2	3 1/2 @ 3 3/4
Commun	4 1/2 @ 5 1/4
Ordinary	5 1/2 @ 6 1/4
Fair	6 1/2 @ 6 1/2
Good	6 1/2 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7
Choice	7 1/2 @ 7 1/2

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Hier

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est plus calme et sans variation.

Fancy $8 37 1/2 à 8 50 le baril, choix $6 00 à $6 12 1/2, family $7 62 1/2 à $7 87 1/2, treble extra $7 00 à $7 50, double extra — à —, extra — à —, superfine — à —, fine — à —.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 95

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 35 le baril.

GRU FIN—$5 00 à $ — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lb, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à — à 95c par boisseau pour le blanc, 85 à — c pour le jaune et 90 à 91c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 53 à 54 1/2c le boisseau.

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Stable. Choix à $ — à $24, prime nominal à $21 à $23 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et sans variation.

MESS PORK—21 37 1/2 le baril.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 8 1/2 à 8 3/4c.

BACON—Epaules 9 3/4c la livre, clear ribbed 12 1/4, clear à 12 1/2, long clear 12 1/2c.

GRAISSE—En tierçons, refined 13 1/2c prime steam — à —.

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 3/4 à 9c.

BACON—Epaules 9 3/4 à 10c, clear rib sides 12 1/2, clear sides 12 3/4 à 12 1/2, long clear 12 1/2 à 12 1/2c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14 1/2c selon la qualité.

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13 3/4c, refined en kegs 13 3/4 à 14c, refined en baquets 14 1/2c, prime steam — c en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13 1/2. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à — c, good 12 1/2 à — c fair 12 à — c, ordinary 10 à — c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 25c; direct Formosa 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 36c. Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 14 1/2 à 15c la livre, de New York 15 1/2 à 16c, choice Illinois skims 12 à 13 1/2c.

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/2c la livre Germain olive 5c, family — à 2 1/2c, palm — à 2 1/2c, red castile 8 1/2 à 9c, white 8 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 09 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12c à — c.

AMIDON—3 1/2 à —.

FRUITS ET NOIX.

Les prix suivants [illegible] gros [illegible] suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches [illegible] $1 79 à $2 la boîte [illegible] poires good to choice [illegible].

DU PAYS—Pistaches rouge 5 1/2c la livre, celles de la Virginie 7 1/2c Pacanes 6 à 12 selon la qualité Pacane écalées nominales à 6 à 7c. Pommes [illegible].

ETRANGERS—Citrons Palerme $9 00 la boîte, Messine $9 00 Malaga à $7 50 Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer $3 00 la boîte, London layers $3 25 Figues bananes $1 à $2 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dates 5 1/2 à 6 la livre Currants 7 1/2c la livre. Prunes 7 1/2c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c, de françaises à 13c. Noix de Cocos—choix, au détail à $5 5 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22,50, farine de graine de coton $26.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 39c, huile raffinée 47 1/2 à 48c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $3 75 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OGNONS—Western et Eastern $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 00 à $18 00 le 100, peu bonne demande et le marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $17 le bar.

HARICOTS—Northern white mediums 5c la livre, white kidney 4 1/2 à 4 3/4c, red kidney choix 4 à 4 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/2c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 50 à $5 la douzaine, poulets $2 00 à 2 50; canards — à $3 00 oies $4 à $4 50, dindes $10 à 15 pour les vieilles et $4 à $6 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50; poulets $1 90 à $2 25, canards $2 50 à —, oies $4,50 à $5; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 17 à 22c, ceux de la Louisiane 23 à 25c la douzaine

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/2c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre. Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8 1/2c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6 1/2c, kips, 14 à 30 livres, — à 8c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 2c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 2c, noire 2 à 2 1/2c

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6 1/2 à 7c la livre, good 7 1/2 à 8c. Low leaf 8 à 8 1/2, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 12c. Selections, rien tel. Cuttings grades en boucauts,—Lugs 8 à —, common leaf 9 à —, medium leaf 12 à —, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Barley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 62 à 75c la liv. fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 60c. common light d's et 5's, 24 à 28c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 55c. No 1 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 50c; No 1 livre extra fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $3.75 à $3 le baril, goudron $4,00 à 4,25 le baril. Resine—D $2.00, E $2.05, F $2.10, G $2 20, H $2.10, I $2,25, K $2.75, M $3 00, N $3.00. Essence de térébenthine 51 à — à jobbing à 1 à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 10 1/2c la yarde, 2 livres 11 1/2c, 2 1/4 livres 12 1/2c, bailing twine 15 à — c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, slack coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 le ton. bateaux 65c la boîte; en gros à 50 à 52 1/2c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	737	1061	71
Veaux	1402	1287	151
Cochons	384	402	161
Moutons	427	427	—
Vaches à lait	11	10	9

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Aldred, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 7	à $ 110
Bons chevaux de trait	110	à 170
Chevaux de monture et de voiture	150	à 200
Mulets petits et communs	—	à —
Mulets pour rizières	125	à 150
Mulets, qualité moyenne	150	à 175
Bons mulets pour habitations	175	à 225
Mulets de choix pour ville et chemin de charton	225	à 250

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 26 SEPTEMBRE 1881.

Bayou Sara.....E. J. GAY, à 5 P. M
Bon Terrasd.....BELLE, à 11 A. M
Plaquemines.....WHISPER, à 5 P. M
Bas du fleuve.....MARTHA, à 9 A. M
Bas du fleuve.....MABEL, à 11 A. M

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$22 @ $23
do 1re qualité	$15 @ $20
do 2e do	$13 @ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/2 @ 5 3/4
do 2e do	4 @ 4
do 3e do	3 1/2 @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50 @ $ 4
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3
do 3e do	$ 1 50 @ $ 2
Vaches laitières, 1re qualité par tête	—
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$65 @ $75
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 40 @ $50
do 2e do do	$ 6 00 @ $ 9
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 6 00 @ $ 7
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00 @ $10
	$ — @ —

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship (ang) Yrurac Bat, Ugarte, Liverpool
Steamship (esp) Pedro, Garro, Liverpool
Steamship Lone Star, Quick, New York
Steamship (fran) Clapeyron, Servis, Havre
Barque (ang) St. George, Ryan, Havre
Barque (ang) Harry Bailey, Slacheiz, Mobile

Barque (amér) Forest City, Sinclair, Pensacola pour les [illegible]

ARRIVES.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Algiers, Hawthorn, New York
Steamship (ang) Heytian, Peter, Brasso Sant
Steamship Gladiola, Jones, Philadelphie

BATEAUX A VAPEUR.

Corona, Liban, de Bayou Sara
Assumption, Aucoin, de Donaldsonville
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

[Arrivés au Nouveau Bassin.]

Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Yurac Bat 5000 balles coton, 2300 sacs tourteaux, 2 merrains.

LIVERPOOL—par steamship Pedro, 2 balles coton.

NEW YORK—par steamship Lone Star 2437 balles coton, 210 balles peaux, 150 barils mousse, 338 sacs laine, 100 barils huile, barils riz 1600 peaux sèches, 230 colis mdse.

HAVRE—par steamship Clapeyron 5 balles coton, 2560 boisseaux blé en grenier, 1 sacs blé (920 40/60 boisseaux) 16 boucauts, 1200 merrains, 4 balles mousse, 1 boucaut peaux, 3 balles peaux de chevreau, 1330 pieds 1277 sacs à graine

HAVRE—par barque St. George 2582 balles 80 balles mousse, 12,636 pieds 15,000 merrains

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Statesman, paniers champagne, 4000 sacs engrais, fonte en saumons, 4 paquets fer, 10 caisses fers colis m'dises, à ordre—11 colis m'dises, A Sam & Simpson—2091 barres fer, 70 colis m'dises, E H Linley—100 plaques fer, 16 colis m'dises, Chas A Whitney & co—5 colis m'dises, 13 caisses poteries, Manuel Payre—27 crates poteries, colis m'dises, Dold idge Davies & co—8 caisses m'dises, J San Roman Sabrinse—16 caisses m'dises, J Levy—11 caisses m'dises, Lafargue & fre—9 caisses m'dises, A Olivier & co—1 caisse m'dises, Revel & co—1 caisse m'dises, M H—2 caisses m'dises M A Nadal—1 caisse m'dises, A Dudlise—5 caisses m'dises, Cyrus Bussey—caisses m'dises, Brice Sembre—1 caisse m'dises, L Gisot—8 caisses m'dises, A M & J Solari, P Thoman—22 caisses m'dises, M Crotty—caisses m'dises, Stauffer, Macready & co—8 caisses m'dises, Koch & Dryfus—1 colis m'dises, P Fremaux—500 caisses lait, Schmidt & Ziegler—lingots ferblanc, 689 boîtes ferblanc, Rice & co—3 caisses m'dises, D H Holmes & co—m'dises, E J Forstall's Sons—11 colis m'dises, Lane E Moore & co—6 colis m'dises, F P L—

NEW YORK—par steamship New Orleans, Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Algiers, marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAYOU SARA—par steamer Corona, balles coton, 490 sacs graines coton, 14 coton en graine, 247 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption, 2469 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin, 209 barils riz, 2149 sacs riz brut

HOPE VILLA—par steamer Alice, 7 coton

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY—balles coton, 1 wagon graine coton, 15 barils mousse, 110 barils mélasse, 121 barils riz, sacs riz brut, 513 sacs avoine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—373 balles coton

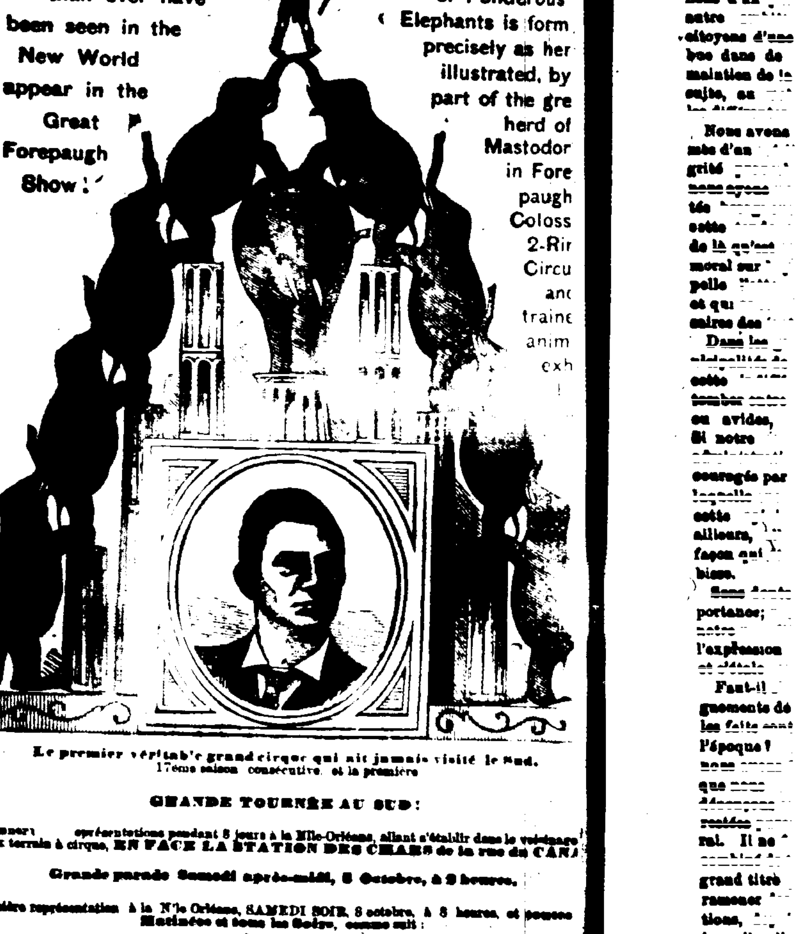
CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS—1311 balles coton

8 OCTOBRE.

20 ÉLÉPHANTS DRESSÉS,

Venant à la Nouvelle-Orléans avec le plus grand des grands CIRQUES

"FOREPAUGH SHOW!"



Le premier véritable grand cirque qui ait jamais visité le Sud.
17ème saison consécutive, et la première

GRANDE TOURNEE AU SUD:

Donnera représentations pendant 8 jours à la Nlle-Orléans, allant s'établir dans le voisinage vieux terrain à cirque, **EN FACE LA STATION DES CHARS de la rue du CANAL**

Grande parade Samedi après-midi, 8 Octobre, à 9 heures.

Première représentation à la Nlle Orléans, SAMEDI SOIR, 8 octobre, à 8 heures, et ensuite Matinées et tous les Soirs, comme suit:

SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, **OCTOBRE** 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15

Dix-septième tournée annuelle à Philadelphie, Baltimore, Washington, Chicago, St-Louis, Louisville et ailleurs, des milliers de personnes ne pouvant être admises aux spectacles, faute de place.

Positivement la plus Grande Exhibition sous Tente du Monde.

Tout est frais pour la saison. Deux nouvelles merveilles du Monde, vingt grands Eléphants dressés.

DEUX TROUPES IMMENSES DE CIRQUE
Paraissant dans le seul

CIRQUE COLOSSAL EN DEUX GRANDES ARÈNES,

Contenant une superficie assez grande pour contenir tous les cirques en Amérique.

1,500 Bêtes, Oiseaux et Animaux dressés! dans deux vastes Arènes.

Trois grands convois de chemin de fer! Place pour asseoir 15,000 personnes et Pavillons couvrant des acres! Dépenses journalières de $3,000! Ménagerie colossale, Bêtes féroces dressées, Réunion des plus jolies curiosités vivantes du monde. Viennent d'y être ajoutés

VINGT-DEUX ETALONS DRESSES. Chevaux et Ponies faisant des farces. Toute l'Europe expantée de leur éducation. Première apparition ici de la dernière et surprenante sensation du vieux Monde, la grande

Troupe SELBINI et VILLION, de Vélocipédistes-Gymnastes,
[Gymnastic Bicyclers!]

Ils font des sauts périlleux d'épaule à épaule, se tiennent les uns sur les têtes des autres, trois passent sur la tête de l'homme sur le vélocipède, et deux, trois et quatre forment des pyramides, font des tours de jongleurs (juggling), et toutes sortes de tours surprenants, exécutés sur des vélocipèdes évoluant autour de l'arène à une vitesse de 20 milles.

ZUILA, la fameuse BLONDIN femme, à toutes les représentations, brouettant son enfant sur un fil de fer 3/4, **à une élévation de 100 pieds du sol!** Montant un vélocipède sur un faible fil de fer, à 100 pieds au-dessus des têtes des spectateurs.

Tous les écuyers les plus célèbres de l'Europe sont dans ce cirque à deux arènes. Girafes dressées, Lions dressés ainsi que des tigres et d'autres animaux. Bible Behemoth, Unicornes, Lions marins et toute une forêt d'animaux et d'oiseaux rares.

LE PLUS GRAND CORTEGE DE RUE, GRATUIT,

qui se soit jamais vu dans les rues d'une ville américaine. La jolie romance orientale de

LALLA ROOKH!

Son départ de Delhi est illustré. Représenté pour la première fois en Amérique. $200,000 dépensés pour ce merveilleux panorama mouvant de Beauté, de Richesses et de Grandeur.

La princesse Lalla Rookh représentée par **La plus Jolie Femme en Amérique.**

Pour paraître dans ce cortège durant la saison, elle reçoit la somme princière de $10,000 en raison de sa réputation reconnue partout d'être la plus jolie femme du pays. Cela avec la **Grande Parade Costumée** et la revue des ressources du Grand Cirque Forepaugh, formant le spectacle le plus long, le plus vaste et le plus remarquable qu'ait jamais fait un cirque dans le pays, à 9 1/2 heures P. M. SAMEDI 8 octobre.

Entrée seulement 50 sous, enfants au-dessous de 9 ans, 25 sous. Spectacles de la matinée et du soir aux heures habituelles. Concert-promenade une heure avant le spectacle par les deux grands corps de musiciens. Trains d'excursion et prix réduits sur toutes les lignes de chemins de fer.

Une grande estrade sera érigée spécialement pour cette ville, ayant 5,000 sièges d'opéra, tous permettant de bien voir et n'obstruant pas la vue pour les deux arènes. Ces sièges et les billets d'entrée générale seront en vente pendant les jours de spectacle au

MAGASIN DE PIANOS WERLEIN, 135 rue du CANAL.

Tous les enfants des asiles et les orphelins seront admis gratuitement. On demande devant en être faite par les chefs de ces institutions un jour avant la visite.

Huissiers courtois, police bien faite. Attention consacrée au placement des dames et des enfants. Rien ne sera vendu aux personnes assises. Positivement, il ne sera pas vendu de billets, après la vente de toutes les places contenues sous les pavillons.

25 sept—oct 2,5,6,7,8.

ADAM FOREPAUGH, Propriétaire.